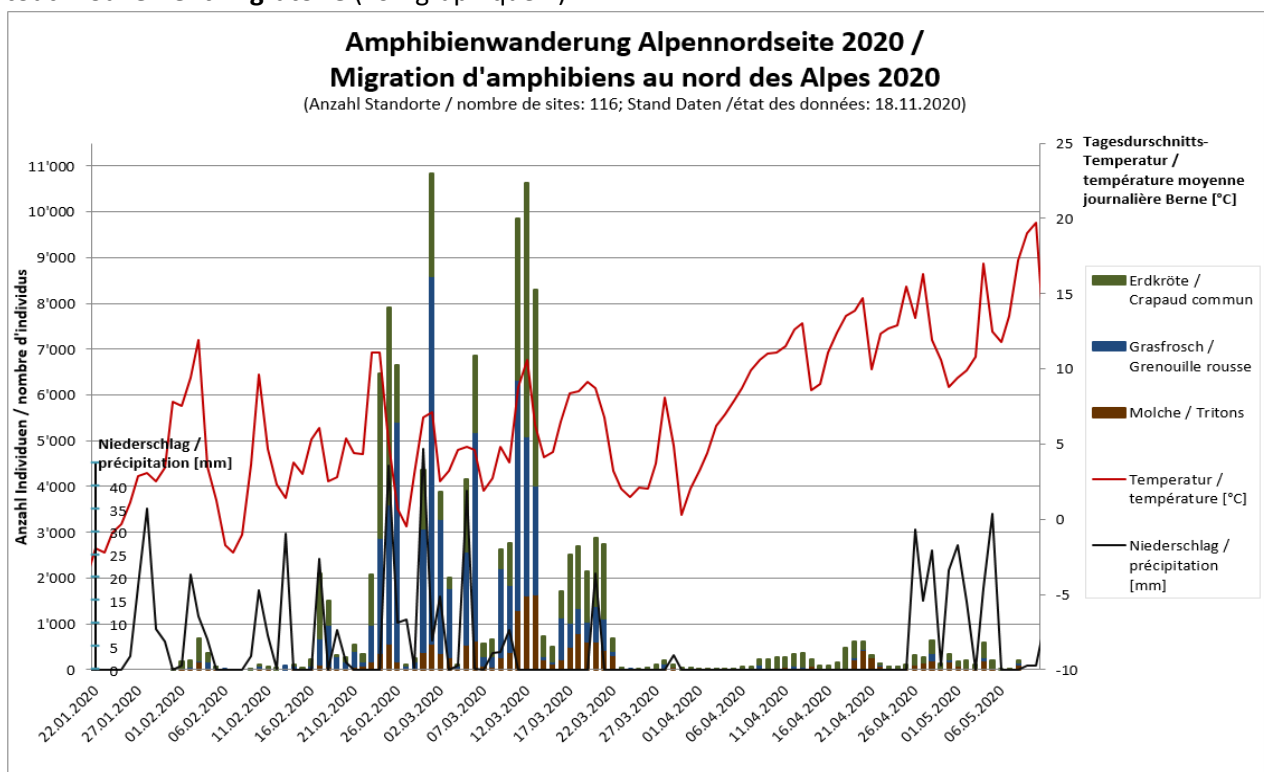


Rétrospective annuelle 2020 des migrations d'amphibiens

L'hiver 2019/20 a été le plus doux depuis le début des mesures en 1864, avec une température moyenne de 3 °C au-dessus de la norme. Il est donc peu surprenant que les amphibiens, dans cette douceur hivernale, aient mis un terme précoce à leur hibernation lors des premières pluies. Après une seconde moitié de janvier très chaude mais sèche, le courant d'ouest pluvieux (et tempêteux) des **27/28.01.2020** a fait émerger les **crapauds communs**, les **tritons alpestres, palmés et lobés** ainsi que les **grenouilles vertes**, à la suite des **grenouilles rouges** et des **salamandres tachetées** observées déjà en tout début d'année. Les bénévoles de **certain sites de migration** ont déjà dû se mettre à l'ouvrage lors des nuits extrêmement douces (parfois > 10 °C) du début de ce mois de février 2020 qui figure au deuxième rang des plus chauds. Ceux de « Schlossweiher Untereggen » (SG) ont compté dans leurs seaux 137 amphibiens le 3 février, et 170 le jour suivant. À cette période, des amphibiens étaient également déjà en mouvement en Ajoie (JU) et à Rebeuvelier (JU). Les premiers œufs de grenouilles rouges nous ont été annoncés à la mi-février (VS, AG, SO, BL, BE). Si tôt dans la saison, les barrières à batraciens n'étaient pourtant pas encore installées sur tous les sites de migration.

En plaine, les barrières ont été posées dans le courant de février. Entre **fin février et mi-mars, avec des conditions changeantes et des précipitations régulières, la météo a été majoritairement favorable à la migration des grenouilles rouges, des crapauds communs et des tritons**. La saison de migration a été marquée par plusieurs périodes de mouvement, interrompues à plusieurs reprises par un temps froid (parfois avec gelées au sol) et sec. **Entre fin mars et début avril a régné un temps printanier certes magnifique, mais la période sans pluie, qui a duré plus de 4 semaines à certains endroits, a interrompu tout mouvement migratoire** (voir graphique 1).



Graphique 1 : Activité migratoire des grenouilles rouges, des crapauds communs et des tritons au cours du printemps 2020. Etat au 18.11.2020

info fauna – CSCF&karch

Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) www.cscf.ch

Koordinationsstelle für Amphibien- und Reptilienschutz in der Schweiz (karch) www.karch.ch

Murielle Mermod
Avenue de Belleveaux 51
CH-2000 Neuchâtel

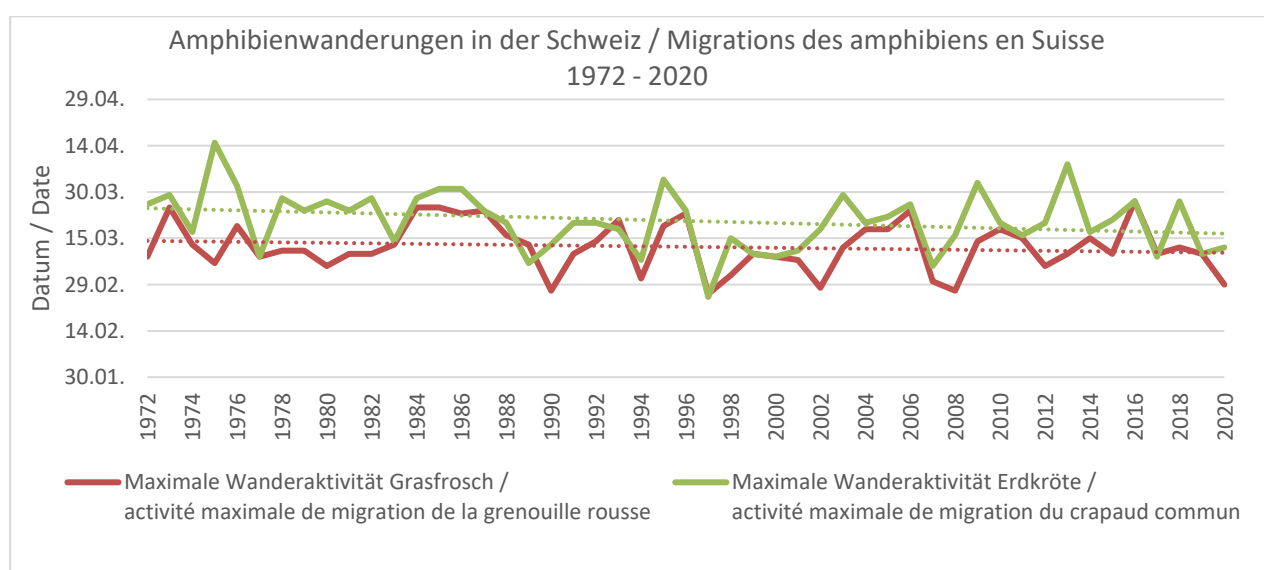
Direct
murielle.mermod@unine.ch
☎ +41(0)32 718 36 16

Secrétariat
info.fauna@unine.ch
☎ +41(0)32 718 36 00

L'activité migratoire maximale des grenouilles rouges a été constatée le 1^{er} mars, celle des crapauds communs à peine deux semaines plus tard, à savoir le 12 mars, et celle des tritons le 13 mars. Depuis le début de nos relevés en 1972, la date d'activité migratoire maximale n'a que légèrement avancé (voir graphique 2).

Il est important de garder en mémoire la période de cette activité maximale lorsque la migration commence précocement en janvier et début février. En effet, la **plupart des amphibiens ne migrent qu'entre fin février et mi-mars. Les actions de protection doivent par conséquent être menées sur une longue période**, afin de couvrir aussi bien les migrations précoces que la période principale et les migrations tardives. Cela demande de la part des bénévoles beaucoup d'engagement et de persévérance.

Le karch remercie vivement toutes et tous les bénévoles qui ont aidé des milliers d'amphibiens à traverser les routes en toute sécurité !



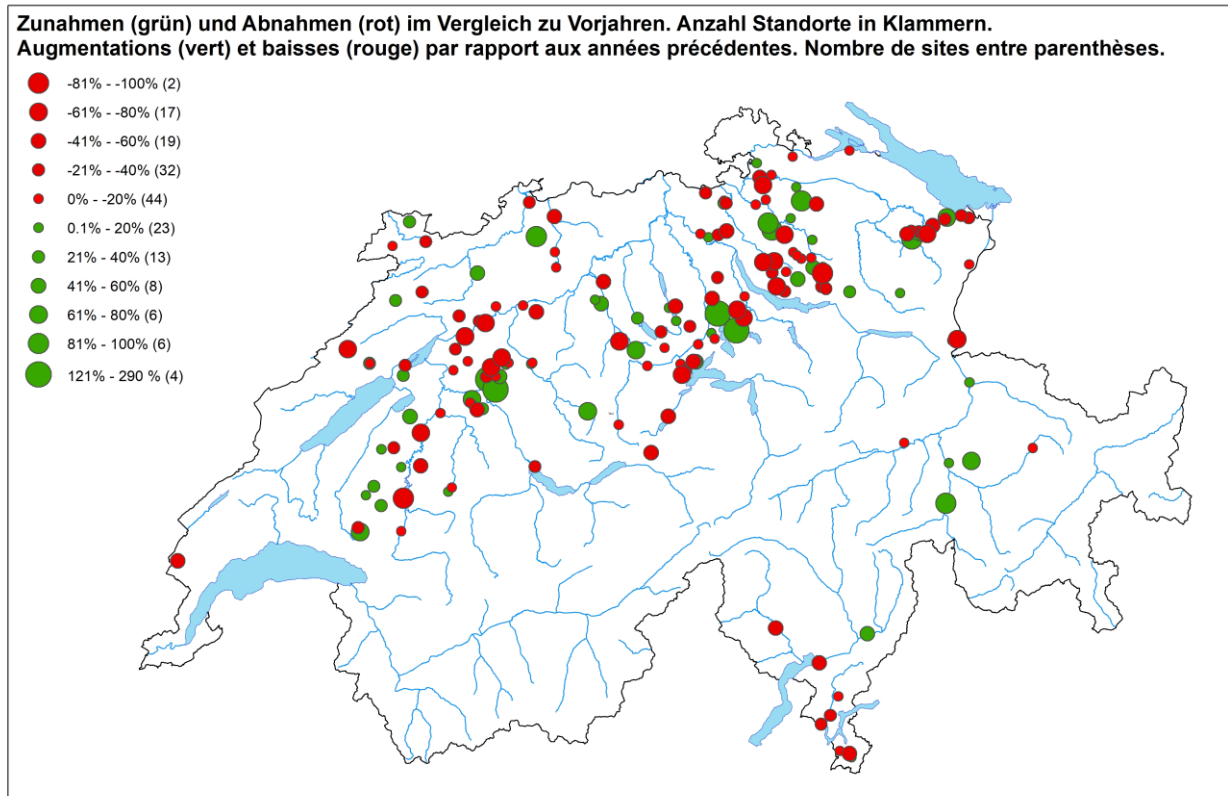
Graphique 2 : Evolution de l'activité migratoire maximale des grenouilles rouges et des crapauds communs depuis 1972 avec les lignes de tendance depuis 1972.

À l'heure actuelle, le karch a reçu les résultats de capture de 188 sites de migration pour la saison 2020. Sur ces sites, les bénévoles ont sauvé plus de 242 000 amphibiens. Comme les années précédentes, les variations entre les sites sont considérables s'agissant de la comparaison avec l'année d'avant : la fourchette va d'environ 5 % (« Saicourt, Bellelay » JU et « Gossau Hellberg » ZH) jusqu'à plus de 387 % (« Val-de-Ruz, STEP Etang » NE). Aucun schéma géographique ne se dégage, les augmentations et les baisses n'étant pas homogènes sur le plan régional.

Les températures très clémentes et les précipitations d'octobre 2019 ont entraîné la migration en automne déjà d'une partie des grenouilles rouges vers les eaux de frai. Au cours de l'hiver extrêmement doux qui a suivi, quelques amphibiens se sont mis en route avant l'installation des barrières. Par ailleurs, les mesures de protection dues au COVID-19 n'ont pas permis de garantir la présence pendant le semi-confinement de suffisamment de bénévoles pour s'occuper des barrières ainsi que pour les ôter. Certaines barrières, par exemple dans le canton de Fribourg ou à Lausanne, ont donc été retirées plus tôt que prévu. Ces circonstances ont aussi contribué à la baisse des chiffres de migration qu'indique la statistique.

Le graphique 3 montre les sites en Suisse qui ont présenté en 2020 respectivement moins et davantage d'amphibiens comparé aux années précédentes.

Amphibienwanderung / Migrations des batraciens 2020



Graphique 3 : la carte montre en vert les hausses et en rouge les baisses des chiffres concernant la migration 2020 des amphibiens par rapport à ceux des années précédentes. Plus le point est gros, plus la différence est marquée.